



DETERMINANTS DE LA BANCARISATION DES MICROS ET PETITES ENTREPRISES : UNE ANALYSE EMPIRIQUE DANS LA VILLE DE MBUJIMAYI (RDC)

MUANGALA KABEMBA Jean Michel

Chef de travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Mwene-Ditu, en RD Congo.

KABONZO TSHIDIAN Magnat

Chef de travaux à l'Université de Mwene-Ditu, en RD Congo.

NKOMBE LODI

Université de Mwene-Ditu

Résumé : Cet article analyse les déterminants de la bancarisation des Micro et Petites Entreprises (MPE) à Mbuji mayi. Il vise à identifier les facteurs explicatifs de l'inclusion financière des MPE à partir d'une approche quantitative, fondée sur une analyse factorielle exploratoire (AFE) et une régression multiple appliquées à un échantillon stratifié de 172 entreprises. Les résultats montrent que les facteurs économiques et financiers sont les principaux déterminants de la bancarisation, suivis des facteurs institutionnels et personnels. Les résultats confirment l'hypothèse selon laquelle, tous trois facteurs déterminent la bancarisation, spécifiquement les facteurs économiques et financiers apparaissent comme les plus dominants, suivis des facteurs personnels et institutionnels. Les variables de contrôle, notamment l'ancienneté de l'entreprise et les sources de financement, exercent une influence significative sur la bancarisation. L'analyse conclut que la bancarisation des MPE est un phénomène multidimensionnel nécessitant des politiques adaptées pour renforcer l'inclusion financière.

Mots-clés : Bancarisation ; Micro et petites entreprises ; inclusion financière ; Facteurs économiques ; Facteurs institutionnels ; Mbuji mayi ; AFE, etc.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.20811938>

INTRODUCTION

Les entreprises de petite taille occupent une place centrale dans les économies des pays en développement, en particulier en République Démocratique du Congo (RDC). Elles constituent un moteur essentiel de création d'emplois, générant de revenus et de réduction de la pauvreté. Dans la ville de Mbuji mayi, caractérisée par une forte dynamique informelle, les Micro et Petites Entreprises (MPE) représentent la majorité du tissu économique local et participent activement à la satisfaction des besoins de la population.

Il devient important de poser la question suivante pour cette : Quels sont les déterminants de la bancarisation de Micro et Petites Entreprises dans la ville de à Mbuji mayi ?

Ainsi l'hypothèse de la recherche peut être suivante : La bancarisation de Micro et Petites Entreprises est influencée par les facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers.

1. Revue de littérature

1.1. Revue empirique

Les études empiriques réalisées dans les différents contextes montrent que, l'inclusion financière dépend d'un ensemble de facteurs interdépendants. Ces déterminants peuvent être regroupés en trois grandes catégories : les facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers.

❖ Facteurs personnels

Les facteurs personnels regroupent les caractéristiques individuelles, et sociales susceptibles d'influencer l'accès et l'utilisation des services financiers formels. Dans la revue de la littérature contemporaine sur l'inclusion financière. Les facteurs personnels jouent un rôle déterminant, dans l'accès et l'utilisation des services financiers formels. Il est évident que le niveau de l'éducation financière, les connaissances bancaires, l'âge, la capacité à utiliser les technologies numériques ainsi que les croyances culturelles influencent fortement l'inclusion financière. Les individus disposant d'une meilleure culture financière sont susceptibles d'ouvrir un compte bancaire, d'épargner et d'utiliser les produits financiers modernes (Ozili Peterson K, 2020).

Dans la même pensée Klapper L et ses collaborateurs soulignent que les caractéristiques individuelles telles que le niveau d'instruction, les compétences financières, l'utilisation des technologies numériques et le revenu influencent significativement l'inclusion financière. Les personnes mieux instruites et plus familières avec les outils numériques ont davantage accès aux services bancaires et aux moyens de paiement électroniques. L'éducation financière réduit également les coûts d'information et favorise l'adoption des produits financiers formels (Klapper, L., et al., 2016).

Ces deux précédentes études sont complétées par les analyses de Cull et ses coéquipiers, soulignant que certaines caractéristiques personnelles, notamment le sexe, le niveau de revenu et la situation socioéconomique, influencent l'accès aux services financiers. Ces chercheurs constatent que les populations pauvres et les femmes rencontrent davantage de contraintes pour accéder au crédit et aux services bancaires. Les institutions de microfinance cherchent précisément à réduire ces barrières individuelles afin de favoriser l'inclusion financière (Cull,R., et al., 2009).

Les travaux de Duflo Esther démontrent, que l'éducation, l'information financière et les comportements individuels influencent les décisions d'épargne et d'emprunt. Ses conclusions reposent sur plusieurs expérimentations menées principalement en Inde, au Kenya et en Afrique du Sud (Duflo,E.,, 2017).

Selon Mukwati et ses coauteurs ;l'âge, le sexe ,le niveau d'étude et la possession d'un compte bancaire constituent des variables importantes de l'inclusion financière ; en République Démocratique du Congo .Leur étude réalisée à Kinshasa montre que les personnes instruites et familiarisées avec les outils financiers utilisent davantage les services financiers numériques (Mukweti, 2024).

Les travaux de Gloukoviezoff G révèlent également, que la faible maîtrise des services bancaires constitue une cause importante de l'exclusion financière et sociale. Selon cet auteur, l'analphabétisme financier empêche plusieurs catégories sociales de comprendre le fonctionnement des produits bancaires modernes (Gloukoviezoff,G., 2004).

Par ailleurs, Salameh M. met en évidence le rôle de la pauvreté et de l'éducation financière insuffisante dans le retard de l'inclusion financière en Afrique subsaharienne. L'auteur estime que les populations pauvres utilisent difficilement les services bancaires en raison du manque d'information financière et des faibles revenus (SaLameh, 2013).

Les études empiriques convergent donc vers l'idée selon laquelle les caractéristiques individuelles telles que l'âge, le sexe, le revenu, le niveau d'instruction et l'éducation financière influence significativement l'inclusion financière.

❖ Facteurs institutionnels

Les facteurs institutionnels renvoient à l'environnement réglementaire, à la gouvernance bancaire, à la qualité des infrastructures financières ainsi qu'à la confiance accordée aux institutions financières. Les travaux de Beck T, Demirguç K et Peria montrent, à partir d'une étude menée dans 58 pays n que les obstacles institutionnels tels que les coûts élevés des services bancaires, les exigences administratives et éloignement des agences bancaires limitent fortement l'accès aux services financiers. Ces auteurs concluent que la réduction de ces barrières favorise l'inclusion financière (Beck T.-K. M., 2007).

Allen et ses collaborateurs analysent les données de 123 pays et plus de 124.000 individus. Ils constatent que la proximité des institutions financières, la qualité du cadre juridique, et la stabilité politique favorisent l'ouverture et l'utilisation des comptes bancaires. Les institutions financières accessibles et efficaces renforcent donc l'inclusion financière (Allen, F., et al., 2016).

L'étude de Rajan et Zingales soutiennent également, que le développement financier dépend de la qualité des institutions et du cadre réglementaire. Leur analyse internationales montre que des institutions solides ,transparentes et favorables à la concurrence améliorent l'accès des populations aux services financiers, tandis que des institutions faibles encouragent le recours aux circuits informels (Rejan,R.G. et al., 2003).

Selon Ozili Peterson K., les institutions financières contribuent à la réduction des coûts d'accès aux services financiers et renforcent la confiance des populations envers les banques .L'auteur montre que la qualité des institutions améliore la pénétration financière dans les économies en développement (Ozili Peterson K, 2020).

Dans la même perspective, Muriu Peter W. démontre que la cadre légal, la gouvernance bancaire et la réglementation financière influencent directement les décisions d'utilisation des services financiers formels (Muriu,P.W., 2020).

Les recherches de Pinos Florence montrent qu'en France ,les réglementations bancaires favorisent l'accès des populations vulnérables aux services financiers grâce à des mécanismes des protections des consommateurs et d'encadrement des pratiques bancaires (Pinos, 2015).

De son côté ,Tarbalouti E., affirme que la proximité des agences bancaires améliore considérablement le taux de bancarisation .Les populations vivant dans les zones éloignées des infrastructures financières rencontrent davantage de difficultés d'accès aux services bancaires (Tarbalouti, 2020).

Les travaux de Bumacov V., montre également, que la mauvaise communication entre les banques et les clients marginalisés constitue une source d'exclusion financière. Les personnes en situation de précarité ont souvent des difficultés à comprendre les procédures bancaires et à bénéficier des services adaptés à leurs besoins (Bumacov, 2012).

Enfin, la représentation des femmes en côte d'Ivoire à Bouaké est particulièrement une cause de la faible bancarisation, il considère que les femmes sont empêchées à cause de la distance entre elles le réseau bancaire ; d'une communication sociale non adaptée aux femmes commerçantes ,certaines population du secteur informel n'ont pas confiance aux banques et beaucoup de personnes considèrent la banque comme uniquement pour les riches (Oulai, 2016).

Ainsi, les études empiriques montrent que la qualité des institutions, la réglementation bancaire, la proximité des infrastructures financières, la confiance dans les banques et l'innovation technologique constituent des déterminants majeurs de l'inclusion bancaire.

❖ Facteurs économiques et financiers

Les facteurs économiques et financiers regroupent principalement le revenu, le coût des services financiers, les conditions du marché financier et l'accès au crédit.

Selon Guerinearu Samuel et Jacolin Luc ; Les faibles revenus, les coûts élevés des services financiers et les difficultés d'accès au crédit constituent des obstacles majeurs à l'inclusion financière en Afrique subsaharienne (Gueneau, S et al., 2014). Cull et Morduch montent aussi qu'à partir d'une étude menée dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, que les contraintes économiques et le faible niveau de revenu réduisent l'accès au crédit formel, particulièrement pour les microentreprises. Ces auteurs concluent que la pauvreté demeure un obstacle majeur à l'inclusion financière. (Cull, R., & Morduch, 2017).

Dans la même pensée, Banerjee et Duflo avaient mené une étude à partir des enquêtes réalisées dans 13 pays en développement, constatent que les populations à faibles revenus adoptent des stratégies financières centrées sur la gestion de la liquidité quotidienne et la réduction des risques. La faiblesse des ressources économiques limitent leur accès aux services bancaires traditionnels (Banerjee; A.V., et al., 2011).

Klapper et ses collaborateurs trouvent qu'à partir des données du Global Findex couvrant 148 pays, que le niveau de revenu constitue un déterminant majeur de l'inclusion financière. Les ménages à revenus élevés sont plus susceptibles de détenir un compte bancaire et d'utiliser les services financiers formels, que les ménages à faibles revenus (Klapper, L., et al., 2015). Dans le même sens; Tarbalouti E. démontre que le revenu améliore significativement la probabilité de détention d'un compte bancaire. Les personnes ayant des revenus stables utilisent davantage les services financiers formels (Tarbalouti, 2020).

D'autre part Beck T et ses coéquipiers constatent, à partir d'une étude portant sur 58 pays, que les coûts élevés des services financiers, les frais bancaires et les exigences de garanties réduisent l'accès aux services financiers formels. Ces contraintes financières constituent des obstacles majeurs à l'inclusion financière (Beck T.-K. M., 2007).

L'informalité économique limite l'accès au crédit, et aux services financiers. Les acteurs informels ne disposent généralement pas des garanties et documents requis par les institutions financières formelles. Cette réalité est démontrée en Amérique latine, d'Afrique et en Asie (Soto, H., 2000). Aux Etats-Unis, en Europe et dans d'autres pays développés et émergents, auquel la culture financière influence fortement l'utilisation des produits financiers. Les individus possédant de meilleures connaissances financières recourent davantage à l'épargne ; au crédit et aux services bancaires formels (Lusardi, A., et al., 2014).

Les travaux de Nkouka Leonard Safoulanitou montrent que l'inclusion financière dépend du revenu, du niveau d'éducation, de l'âge et des conditions bancaires, du développement des technologies numériques (Nkouka, S.L., 2019).

Par ailleurs, Ministère des Finances de la RDC souligne que les facteurs économiques et financières demeurent les déterminants les plus dominants de l'inclusion financière en République Démocratique du Congo, notamment le revenu, le coût des services financiers et la disponibilité des infrastructures bancaires.

Selon Klapper Leora montre que le coût des services financiers et le revenu influencent les décisions d'utilisation des services financiers dans plus de 140 pays. Les ménages pauvres évitent souvent les banques à cause des frais bancaires élevés et des conditions jugées contraignantes (Klapper L. D, 2013).

De même, Kede Ndouna F et son coéquipier considèrent que l'accès au financement constitue le principal levier de l'inclusion financière des petites et moyennes entreprises sont principalement l'accès aux services financiers, le crédit bancaire, les comptes d'épargne et les services financiers mobiles (Kede Ndauna, F. et al, 2023).

Les microfinances en Asie, en Afrique et en Amérique latine, où les populations à faible revenus sont souvent exclues des marchés financiers formels, en raison de leur incapacité à fournir des garanties suffisantes. Cette exclusion favorise le recours aux mécanismes financiers informels (Morduch, J., 1999).

L'étude de Diamond et Dybvig souligne, à travers un modèle théorique appliqué au système bancaire, ajoute que les institutions financières jouent un rôle essentiel dans l'intermédiation financière, la mobilisation de l'épargne et la gestion des risques. Un système financier peu développé limite l'accès des agents économiques aux services financiers formels (Diamond, D.W., et al., 1983).

NB: Dans cette recherche l'axe privilégié est l'inclusion financière, plus spécifiquement l'utilisation des services bancaires, par les micro et petites entreprises de la ville de Mbujimayi; cette bancarisation est fonction principalement des facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers, dont ces déterminants feront l'objet du gap de la littérature empirique.

1.1.1. Gap de la littérature empirique

Les études empiriques consultées montrent que plusieurs auteurs ont analysé l'inclusion financière sous différents angles. Les travaux de Guérineau Samuel, Haoudi et Nkiuka Leonard Safoulanitou mettent davantage l'accent sur les facteurs économiques et financiers tels que le revenu, le coût des services financiers et l'accès au crédit.

D'autre recherche, notamment celle de Gloukoviezoff Georges privilégie les facteurs personnels comme l'éducation financière, l'âge et le niveau d'instruction.

Par ailleurs, les travaux de Ozili Peterson K., Muriu Peter W. et Pinos Florence se focalisent principalement sur les facteurs institutionnels, notamment la gouvernance, la réglementation bancaire et la qualité des institutions financières. Cependant, ces études présentent plusieurs limites :

- Elles analysent souvent les facteurs séparément et non de manière intégrée ;
- Elles sont généralement réalisées à l'échelle internationale régionale ou nationale ;
- Très peu d'études portent spécifiquement sur les micros et petites entreprises ;
- Les réalités socioéconomiques locales de la ville de Mbujimayi restent insuffisamment explorées ;
- Les facteurs liés à la méfiance bancaire, à la faible culture financière et à l'économie informelle locale sont peu approfondis.

Ainsi, il existe un vide empirique concernant l'analyse simultanée des facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers influençant la bancarisation des micro et petites entreprises dans la ville de Mbujimayi.

1.2. Revue de la littérature théorique

La revue de la littérature théorique s'est développée dans l'histoire de la pensée économique, beaucoup plus particulièrement dans le domaine de la gestion et les autres domaines liés à cette dernière; cette grande réalisation est faite par plusieurs auteurs, à des époques différentes. Plusieurs théories expliquent l'accès à l'utilisation des services financiers.

Dans cette étude ; Il sera question de la théorie de l'inclusion financière où les facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers influencent l'accès et l'utilisation des services financiers, car le développement du système financier dépend à la fois des caractéristiques des individus, de la qualité des institutions, de développement économiques et de la structure financière de pays (Allen, F et al., 2014).

2. Méthodologie

Dans cet article, la méthodologie sera basée sur l'algorithme de l'analyse des données basé le traitement des données, dans une démarche statistique qui permet s'explorer, de résumer et d'interpréter un ensemble d'informations afin d'en dégager des structures significatives et d'aider à la prise de décision (Benzecri, J-P., 1973). Pour arriver à étudier les données récoltées, il sera utilisé un algorithme ayant 7 étapes suivantes :

- 1) Première étape : Préparation des données et tableau de codification :
 - a) Saisie et nettoyage des données ;
 - b) Codification ;
 - c) Regroupement de dimension et création des variables composites
- 2) Deuxième étape Analyse descriptive :
 - a) Statistique descriptive de la population d'étude
 - b) Statistique descriptive des variables de la recherche (Variables composites) ;
 - c) Représentation graphique des données (Histogramme)
- 3) Troisième étape : Analyse de la fiabilité des échelles, pour la recherche de la cohérence des questions posées pour chaque dimension, par le test d'APHALA de CRONBACH :
 - $\alpha \leq 0,7$: Bonne cohérence (fiable). Les indicateurs sont dans le même sens et décrivent la variable composite ;
 - $0,6 \leq \alpha < 0,7$: Cohérence acceptable ;
 - $\alpha \leq 0,6$: Cohérence faible, c-à-d. que les indicateurs ne mesurent pas le même concept latent.

La formule de alpha de Cronbach est

$$\alpha = \frac{k}{k-1} \cdot \left[1 - \frac{\sum \text{Var}(Item)}{\text{Var}(total)} \right]$$

Avec : K : nombre de questions ;

Var(item) : variance de chaque question ;

Var(total) : variance du score total.

- 4) Quatrième étape : Analyse factorielle exploratoire pour identifier et apprécier la structure du questionnaire et sa validité ou sa conformité, par 4 tests qui sont ;
 - Test de KEISER –MEYER-OLKINER(KMO) ; Ce test mesure si les variables sont suffisamment corrélées entre elles pour être regroupées en facteurs ;
 - Test de BARTLETT ; Ce test vérifie si les variables sont globalement corrélées entre elles ;
 - Test d'extraction par l'Analyse Factorielle exploratoire (AFE) ;
 - Rotation VARIMAX (pour une meilleure visibilité) qui aboutit à la détermination de la matrice de saturation.
- 5) Cinquième étape : Analyse corrélationnelle qui détermine l'intensité entre les variables exogènes et la variable endogène.
- 6) Sixième étape ; analyse de régression multiple, pour mesurer l'influence des variables composites (indépendante) et la variable dépendante (bancairisation). Le tableau de validation des hypothèses.
- 7) Rédaction du rapport scientifique.

NB : Dans cette étude, il sera question de l'utilisation de l'AFE parce que le variable endogène et les variables exogènes sont toute latentes, les facteurs théoriques ou construits latents, on va utiliser principalement la variance commune entre les variables ,explorer et valider une structure conceptuelle, utilisation des facteurs cachés.

2.1. Le modèle théorique et présentation des données

2.1.1. Le modèle théorique

$$Banca = \beta_0 + \beta_1 Facpers + \beta_2 Facinst + \beta_3 Facecof + \sum_{i=1}^{12} X_i + \xi$$

2.1.2. Présentation des données

Tableau n°1 Construction des variables de la recherche

Bloc conceptuel	Symbole	Type de Variables	Position	Signe attendu
Bancarisation	BANCA	Indice composite 1 à 5	Exogène	
Facteurs Institutionnels	FACINS	Indice composite 1 à 5	Exogène	+ /-
Facteurs économiques et financières	FACPECOF	Indice composite 1 à 5	Exogène	+ /-
Facteurs Personnels	FACPERS	Indice composite 1 à 5	Endogène	+ /-
Position managériale	X ₁	3 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Genre du répondant	X ₂	Binaire	Variable de contrôle	+ /-
Age de l'entrepreneur	X ₃	4 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Etat-civil de l'entrepreneur	X ₄	4 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Niveau d'étude de l'entrepreneur	X ₅	4 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Nombre d'année de l'existence de l'entreprise	X ₆	5 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Secteur d'activité	X ₇	5 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Statut officiel	X ₈	Binaire	Variable de contrôle	+ /-
Mode de gestion	X ₉	3 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Profil mensuel	X ₁₀	5 modalités	Variable de contrôle	+ /-
Chiffre d'affaire	X ₁₁	Binaire	Variable de contrôle	+ /-
Source de financement	X ₁₂	4 modalités	Variable de contrôle	+ /-

Source : Elaboré sur base des variables de la recherche

- Sur le plan statistique, ce tableau indique une opération de réduction des variables en indices composites (FACPERS, FACINST, FACECOF, BANCA) et des variables de contrôle, ce qui est valable aux pratiques d'analyse multivariée. L'utilisation d'échelles Likert agrégées permet de mesurer des concepts latents.

- Du point de vue managérial, cette structuration traduit une approche systémique de l'utilisation des services bancaires.
- Sur le plan sociologique, cela prouve que l'emploi des services bancaires est un phénomène multidimensionnel influencé par des déterminants individuels, institutionnels, économiques et financiers dans le contexte de Mbujimayi.

2.2. LES RESULTATS SAILLANTS DE L'ANALYSE.

1. Calcul de la taille d'échantillon.

$$n_1 = \frac{Y^2_{1-\frac{\alpha}{2}, P.(1-P)}}{e^2} = \frac{1,96^2 \cdot 0,5 \cdot (1 - 0,5)}{0,05^2} = 384,16$$

$$n_2 = n_1 \cdot \frac{N}{N + n_1} = \frac{384,16 \cdot 2040}{2042 + 384,16} = 323,2816815$$

$$n_3 = \text{Dff. } n_2 = \frac{323,2816815}{2} = 161,64081579$$

$$n = \frac{n_3}{r} = \frac{n_3}{1 - t} = \frac{161,64081579}{1 - 0,06} = 171,958318$$

$n = 171,958318 \cong 172$ Unité (entreprises)

2. Analyse des dimensions

Selon Haie et al., (2014), les variables composites, également appelé variables latentes, sont fournis à partir de plusieurs indicateurs observables afin de représenter les concepts abstraits. Dans le cadre de cette étude, il question de nommer les dimensions autrement dit facteurs et leur interprétation statistique, managériale et sociologique par les tableaux n° 2, 3, 4, 5. Les fréquences sont obtenues par l'échelle de Likert.

1) Dimension des Facteurs personnels

Tableau n°2 Fréquences de la dimension facteurs personnels

Items	Symbole	Echelle de Likert en %					
		1	2	3	4	5	Total
J'ai confiance dans les institutions bancaires	FACPERS 1	12,8	6,4	0,6	10,5	69,8	100
J'ai suivi une formation en gestion ou en finance	FACPERS 2	25,6	10,5	4,1	14,5	45,3	100
Je considère que la bancarisation est essentielle à la croissance de mon entreprise	FACPERS 3	33,1	11,0	9,9	19,2	26,7	100
Mon expérience entrepreneuriale facilite mes relations avec les banques	FACPERS 4	15,1	12,8	4,7	26,2	41,3	100

Mon niveau d'éducation me permet de comprendre les services bancaires	FACPERS 5	15,7	9,9	4,1	25,6	45	100
---	-----------	------	-----	-----	------	----	-----

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

L'analyse des facteurs personnels met en évidence une perception générale, favorable des entrepreneurs vis-à-vis des institutions bancaires, avec 69,8 % des répondants exprimant une forte confiance. Toutefois, cette confiance contraste avec une adhésion plus nuancée quant à l'importance stratégique de la bancarisation, seulement 26,7 % des répondants considérant fortement celle-ci comme essentielle à la croissance de leur entreprise. Sur le plan statistique, cette dispersion des réponses traduit une hétérogénéité des perceptions individuelles.

D'un point de vue managérial, les résultats soulignent l'importance du capital humain, notamment la formation (45,3 % d'adhésion forte) et l'expérience entrepreneuriale (41,3 %), comme leviers de compréhension et d'interaction avec les institutions financières. Cependant, la faiblesse relative de la perception de l'utilisation des services bancaires, comme facteur de croissance suggère une insuffisance de sensibilisation stratégique.

Sur le plan sociologique, ces résultats montrent une forme de dissonance cognitive: les entrepreneurs font confiance aux banques, mais n'intègrent pas pleinement leur rôle dans le développement de leurs activités, ce qui peut s'expliquer par des expériences passées limitées ou des normes sociales orientées vers l'informel.

2) Dimension des Facteurs institutionnels

Tableau n°3 Fréquences de la dimension facteurs Institutionnels

Items	Symbole	Echelle de Likert en %					
		1	2	3	4	5	Total
Les agents bancaires offrent un bon accueil et un accompagnement personnalisé	FACINST 1	55,8	5,2	0,6	7,6	30,8	100
Les banques sont facilement accessibles dans ma zone d'activité	FACINST 2	36,0	16,9	5,8	16,3	25,0	100
Les politiques publiques encouragent la bancarisation des entrepreneurs	FACINST 3	29,1	14,0	8,7	19,8	28,5	100
Les procédures bancaires sont simples et rapide	FACINST 4	28,3	9,9	7,0	20,9	39,0	100
Les produits bancaires sont adaptés aux besoins des entreprises	FACINST 5	19,2	12,2	10,5	18,6	39,5	100

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Les résultats montrent une perception globalement critique des institutions bancaires. En effet, 55,8 % des enquêtés expriment une insatisfaction concernant l'accueil et l'accompagnement bancaire, par contre 36 % jugent les banques difficilement accessibles. Statistiquement, cette tendance traduit une perception négative dominante.

Sur le plan managérial, ces résultats mettent en évidence des défaillances dans la qualité du service bancaire en matière d'accompagnement personnalisé et d'accessibilité géographique. Les procédures bancaires, bien que jugées relativement acceptables par une partie des répondants (39 % d'avis positifs), restent perçues comme contraignantes.

3) Dimension des Facteurs économiques et financiers

Tableau n°4 Fréquences de la dimension facteurs économiques et financiers

Items	Symbole	Echelle de Likert en %					
		1	2	3	4	5	Total
Les revenus générés par mon entreprise me permettent de recourir aux services bancaires	FACECOF 1	21,5	11,6	2,3	15,1	49,4	100
Les coûts bancaires sont abordables pour mon entreprise	FACECOF 2	45,3	19,2	7,0	14,0	14,5	100
L'accès au crédit bancaire est possible pour les entrepreneurs comme moi	FACECOF 3	37,2	10,5	12,5	20,3	19,8	100
La bancarisation contribue à améliorer mes performances	FACECOF 4	18,6	17,4	11,6	22,1	30,2	100
Les opérations bancaires rendent ma gestion financière plus sûre et plus transparente	FACECOF 5	14,5	14,0	13,4	21,5	36,6	100

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

L'analyse statistique montre que 49,4 % des entrepreneurs estiment que leurs revenus permettent l'accès aux services bancaires, mais 45,3 % jugent les coûts bancaires élevés. Par ailleurs, 37,2 % considèrent que l'accès au crédit est difficile.

Sur le plan managérial, ces résultats indiquent que les contraintes financières constituent un frein majeur à la bancarisation. Le coût des services bancaires apparaît comme une barrière significative, tandis que l'accès au crédit demeure limité, réduisant ainsi les incitations à intégrer le système bancaire.

Sur le plan sociologique, ces résultats illustrent une exclusion financière partielle, où les entrepreneurs, bien qu'ayant une certaine capacité économique, restent en marge du système bancaire en raison de contraintes structurelles.

4) Dimension du facteur bancarisation

Tableau n°5 Fréquences de la dimension Bancarisation

Items	Symbole	Echelle de Likert en %					
		1	2	3	4	5	Total
J'ai déjà obtenu un crédit bancaire pour mon entreprise	BANCA 1	50,2	4,7	4,7	2	39,1	100
J'utilise régulièrement les services bancaires pour mes opérations	BANCA 2	54,7	7,6	2,3	9,3	26,2	100

Je fais confiance à la sécurité des dépôts bancaires	BANCA 3	65,1	4,7	1,2	5,2	23,8	100
Je recommande) d'autres entrepreneurs de se bancariser	BANCA 4	16,3	6,4	9,3	20,9	47,1	100
Mon entreprise détient un compte bancaire en mon nom	BANCA 5	2,9	4,7	6,4	14,5	71,5	100

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

L'analyse révèle un paradoxe important : bien que 71,5 % des entreprises disposent d'un compte bancaire, plus de 54,7 % n'utilisent pas régulièrement les services bancaires. De plus, 50,2 % n'ont jamais obtenu de crédit bancaire. Du point de vue managérial, cela traduit une bancarisation passive, caractérisée par une faible utilisation des services disponibles. Les comptes bancaires sont davantage perçus comme des obligations administratives que comme des outils de gestion financière. Sur le plan sociologique, cette situation révèle une inclusion financière superficielle, où l'accès formel existe sans réelle appropriation des services financiers.

3. Statistiques descriptives et fiabilité

Les tableaux n°6 et n°7 nous renseignent des statistiques et tester la fiabilité des questions ou la cohérence de l'échelle des variables.

Tableau n°6 Caractéristiques statistiques des variables quantitatives

Variables	Nombre des MPE	Minimum	Maximum	Valeur Moyenne	Ecart-type
FACBERS MOY	172	1.000	5.000	3,594186	0,9989127
FACINST MOY	172	1.000	5.000	3,047674	1,0000265
FACECOF MOY	172	1.000	5.000	3,094186	1,0850235
BANCA MOY	172	1.000	5.000	3,130233	1,18000515

Source : Elaboré sur base des données d'enquête

Les valeurs moyennes des variables (entre 3,04 et 3,59) montrent des perceptions globalement modérées des facteurs étudiés. Les écarts-types voisins de 1 traduisent une dispersion relativement importante des réponses. Sur le plan managérial, ces résultats suggèrent que les perceptions des entrepreneurs sont hétérogènes, ce qui implique la nécessité de politiques différenciées. Sociologiquement, cette variabilité reflète la diversité des profils entrepreneuriaux et des expériences vécues.

Tableau n°7 Test de fiabilité

Variables	Symbole	Nombre d'items	Indice moyenne des scores	Alpha de CRONBACH
Composites				
Facteurs personnels	FACPERS	5	3,594186	0,638
Facteurs institutionnels	FACINST	5	3,047674	0,557 \cong 0,6
Facteurs économique et financier	FACECOF	5	3,094186	0,739
Bancarisation	BANCA	5	3,180233	0,781

Source : Elaboré sur base des données et résultats SPSS 20.

Les coefficients alpha de CRONBACH montrent une fiabilité acceptable pour les variables, notamment pour la bancarisation (0,781) et les facteurs économiques (0,739), bien que les facteurs institutionnels présentent une fiabilité plus faible (0,557). Donc il y a une logique dans la formulation du questionnaire et ce dernier constitue un instrument de recherche. D'un point de vue managérial, cela signifie que les mesures utilisées sont intégralement cohérentes de l'échelle pour analyser les déterminants de la bancarisation.

- Moyennes autour de 3 → perception moyenne ;
- Alpha de CRONBACH acceptable (>0,6 sauf FACINST légèrement faible) ;
- Instruments globalement fiables.

4. Tests d'adaptabilité à l'analyse factorielle exploratoire (AFE)

Avant d'appliquer l'AFE, il est utile le test de KAISER- MEYER -OLKIN (KMO) pour tester si les variables sont corrélées entre elles ; pour être regroupées en facteurs et le test de Bartlett pour vérifier si les variables sont globalement corrélées entre elles. (Voir le tableau n°8).

Tableau n°8 Caractéristiques statistiques des variables quantitatives

Tests	Valeurs	Interprétation
K.M.O (Kaiser Meyer OLKIN)	0,809	> 0,6 : Echantillon adéquat
Bartlett test de Sphéricité	KHI-carré :1182 ;326 PROB :0 ,00	< 0,05 : Correlation

Source : Elaboré sur base des données et résultats du logiciel SPSS 20

Le KMO de 0,809 indique une excellente adéquation de l'échantillon, tandis que le test de Bartlett significatif confirme l'existence de corrélations entre variables. Ces résultats valident statistiquement l'utilisation de l'analyse factorielle.

5. Détermination des facteurs principaux et la matrice de saturation (voir Tableau n°9 et Tableau n°10).

Le test des valeurs propres (Eigenvalues) est couramment utilisé pour déterminer combien des facteurs, il faut retenir dans une étude. Avec comme la valeur propre soit supérieures à 1.

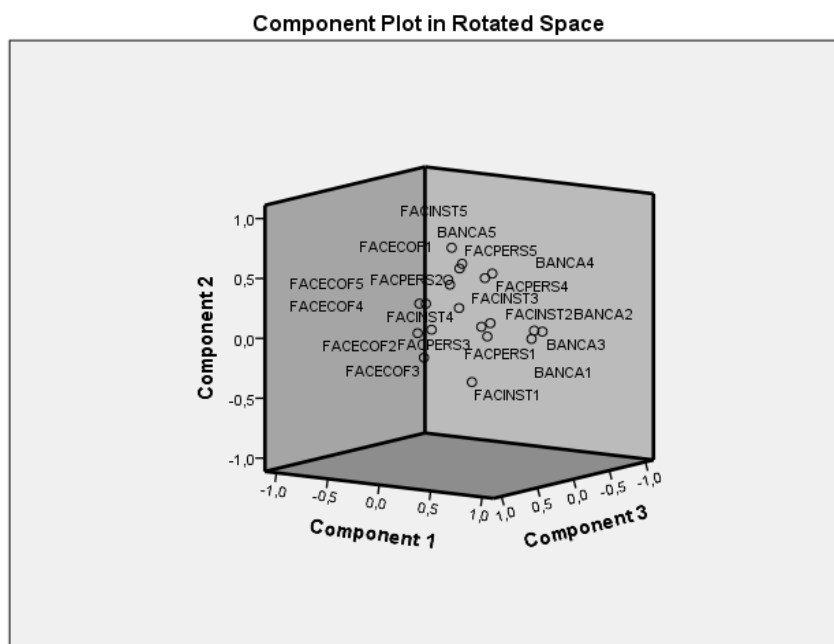
Tableau n°9 Valeurs propres de la variance expliquée

Composantes principales	Valeurs propres (Eigenvalue) Test d'Eigen	Test d'Eigen Eigenvalue ≥ 1	% de la variance expliquée	Cumul en %
Facteur 1	5,442	Acceptable	27,211	27,211
Facteur 2	2,031	Acceptable	10,154	37,365
Facteur 3	1,841	Acceptable	9,205	46,570
Facteur 4	1,341	Acceptable	6,703	53,273
Facteur 5	1,137	Acceptable	5,684	58,957
Facteur 6	1,095	Acceptable	5,475	64,32

Source : Elaboré sur base des données et résultats du logiciel SPSS 20.

Les six composantes principales expliquent environ 64,32% % de la variance totale, ce qui est adéquat. Sur le plan managérial, cela signifie qu'il existe plusieurs déterminants de la bancarisation interdépendants, (Voir fig n° 1).

Fig°1



Source : Elaboré sur base des données d'enquête et traitée par le logiciel SPSS 20.

La représentation graphique montre une dispersion des variables autour de plusieurs axes factoriels, traduisant une structuration multidimensionnelle. Sur le plan managérial, cela indique que la bancarisation dépend de plusieurs leviers simultanés.

Tableau n°10 Matrice de saturation (Rotated component matrix)

Variable /Items	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3	Facteur 4	Facteur5	Facteur 6
FACPERS 1					0,779	
FACPERS 2					0,536	
FACPERS 3				0,549		
FACPERS 4						
FACPERS 5		0,626				
FACINST 1					0,516	
FACINST 2				0,735		
FACINST 3				0,761		
FACINST 4						0 ,842
FACINST 5		0,570				
FACECOF 1					0,568	
FACECOF 2			0,757			
FACECOF 3			0,754			
FACECOF 4			0,706			
FACECOF 5			0,641			
BANCA 1	0,853					
BANCA 2	0,834					
BANCA 3	0 ,849					
BANCA 4		0,523				
BANCA 5		0,721				

Source : Elaboré sur base des données d'enquête et résultats du logiciel SPSS 20.

Les charges factorielles élevées (>0,5) indiquent une bonne structuration des variables autour des facteurs identifiés. Sur le plan sociologique, cela confirme que les perceptions des entrepreneurs sont organisées autour de dimensions cohérentes.

6. Détermination du degré de corrélation entre les variables exogènes et la variable endogène

La matrice de corrélation permet de dégager ce degré de liaison existant entre les variables (voir Tableau n°11).

Tableau n° 11 Matrice de corrélation des facteurs principaux

	FACPERS	FACINST		FACECOF	BANCA
FACPERS	1	0,525		0,383	0,426
FACINST		1		0,419	0,442
FACECOF				1	0,462
BANCA					1

Source : Elaboré sur base des données et résultats du logiciel SPSS 20.

Les corrélations positives entre les variables (0,426 à 0,462) indiquent que les facteurs personnels, institutionnels et économiques influencent la bancarisation. Sur le plan managérial, cela confirme l'approche intégrée de la bancarisation. Corrélations positives :

- FACPERS–BANCA (0,426) ;
- FACINST–BANCA (0,442) ;
- FACECOF–BANCA (0,462).

Pour un échantillon de 172 micros et petites entreprises la valeur résiduelle de l'écart-type est 0,991 et d'une moyenne infinitésimalement petite qui tend vers zéro. La courbe est sensiblement symétrique. $\xi \rightarrow \mathcal{N}(0; 0,99)$. Ceci valide la robustesse de la méthode de moindre carré ordinaire au regard du caractère normal des résidus de la variable dépendant.

Le tableau n°12 montre le test global du modèle par le coefficient de la détermination du modèle.

Tableau n° 12 Test global du modèle

Modèle	R	R Square	Adjust R	Std error of Estimad	Durben Watson
Résultat	0,673	0,453	0,400	0,9139738	1,863

Source : Elaboré sur base des données et résultats du logiciel SPSS 20

Le R² de 0,453 indique que 45,3 % de la variation de la bancarisation est expliquée par le modèle. Le tableau n°13 révèle les variables exogènes et de contrôle qui estiment la bancarisation.

Tableau n° 13 Estimation du modèle de Régression

Dimension	Symbole	Coefficient du modèle	Ecart –type	T-student	P-value
Terme constant	A	-	0,495	0,870	0,385
Facteurs Personnels	FACPERS	0,174	0,091	2,262	0,028
Facteurs Institutionnels	FACINST	0,194	0,093	2,481	0,014
Facteurs Economique et financier	FACECOF	0,261	0,079	3,594	0,00
Nombre d’années d’existence de l’entreprise	X ₆	0,237	0,054	3,645	0,00
Source de Financement	X ₁₂	0,143	0,092	2,367	0,019

Source : Elaboré sur base des données et résultats du logiciel SPSS 20.

Les résultats montrent que tous les facteurs sont significatifs, avec une dominance des facteurs économiques ($\beta=0,261$).

Sur le plan managérial, cela indique que la bancarisation est principalement contrainte par des considérations financières. Sur le plan sociologique, cela confirme que les inégalités économiques influencent l’inclusion financière. Le tableau n°14 montre la validation de l’hypothèse de l’étude

7. Validation des hypothèses

Tableau n°14 de validation des hypothèses

Hypothèse	Questions	Résultat clé	Décision
La bancarisation de Micro et Petites Entreprises est influencée par les facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers	Profil entrepreneurial	$\beta_1=0,174$; $p<0,05$	Validée
	Facteurs institutionnels	$\beta_1=0,194$; $p<0,05$	Validée
	Facteurs économiques et financiers	$\beta_1=0,261$; $p<0,05$	Validée

Source ; Elaboré sur base des données enquêtées et traitées par SPSS 20.

Le test d’hypothèse montre que les facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers sont statistiquement significatif au regard des leurs P-value inférieur au seuil de signification de 5%. Avec le **Facteur le plus influent : économique et financier.**

➤ Et le modèle estimé

$$Banca = 0,174 . Facpers + 0,194 . Facinst + 0,261 . Facecof + 0,237 . X_6 + 0,143 . X_{12}$$

Partant de ce modèle, il sied de noter que, la bancarisation dans la ville de Mbujimayi est fonction d'une hiérarchisation des facteurs et variables suivantes : des facteurs économiques et financiers (0,261) , de l'ancienneté de l'entreprise (0,237) ,des facteurs institutionnels (0,194) ,des facteurs personnels (0,174) ,de la source de financement (0,143).

2.2. Vérification des conditions du modèle

Avant l'interprétation des résultats d'un modèle de régression, il est indispensable de vérifier que les hypothèses fondamentales sur lesquelles repose la méthode des moindres carrés ordinaire sont respectés. Cette étape permet de s'assurer de la validité statistique du modèle ainsi que de la fiabilité des estimations obtenues. En effet, le non-respect de certaines hypothèses peut entraîner des estimations biaisées, inefficaces ou des tests statistiques non valides.

A cet effet, plusieurs tests diagnostiques sont généralement réalisés. Il s'agit notamment du test de normalité des résidus, qui vérifie si les erreurs du modèle suivent une distribution normale ; du test d'autocorrélation, qui permet de détecter une éventuelle corrélation entre les résidus ; ainsi que du test de multicollinéarité, qui évalue l'existence de forte corrélation entre les variables explicatives. La réalisation de ces différents tests permet de confirmer la robustesse du modèle économétrique retenu et de garantir la crédibilité des conclusions de la recherche.

a) Tests de normalité des résidus

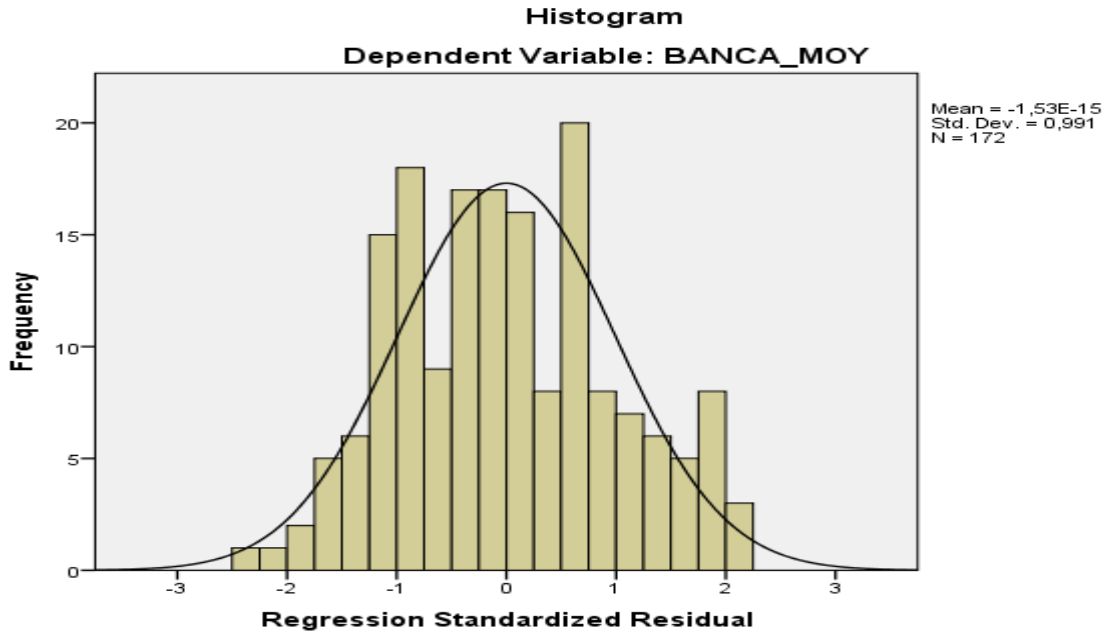
Pour des raisons de la rigueur scientifique, deux tests de normalité seront utilisés dans cette recherche.

- **Test graphique de la normalité des erreurs de la variable endogène**

Le graphique n°2 indique une tendance de la normalité des résidus, étant donné que la forme de la distribution est semblable à une loi normale.

Fig

n°2



Source : Elaboré sur base des données d'enquête et traité par SPSS 20.

Pour un échantillon de 172 micro et petites entreprises la valeur résiduelle de l'écart-type est 0,991 et d'une moyenne infinitésimalement petite qui tend vers zéro. La courbe est sensiblement symétrique. $\xi \rightarrow \mathcal{N}(0; 0,99)$. Ceci valide la robustesse de la méthode de moindre carré ordinaire au regard du caractère normal des résidus de la variable dépendante.

- **Test de normalité des résidus**

Ce test sera rendu possible grâce au tableau n°30 qui donne les éléments nécessaires pour sa réalisation.

Tableau n°30 test de normalité des résidus

Statistiques	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type	N
Valeur prédite	1,469	4,980	3,130	0,790	172
Résidu	-2,283	2,168	0,000	0,872	172
Valeur prédite standardisé	-2,091	2,331	0,000	1,000	172
Résidu standardisé	-2,498	0,000	0,000	0,955	172

Source : Elaboré sur base des données d'enquête et traité par SPSS 20.

- ❖ Hypothèse :
 - H_0 . Les erreurs ne sont pas distribuées normalement ;
 - H_1 . Les erreurs sont distribuées normalement
- ❖ Statistique du test : Valeur critique[-3; 3]

- ❖ Région critique : Valeur prédite standardisée $\in [-3; 3]$; -2,091 et 2,331 sont incluse dans $[-3; 3]$
- ❖ Décision : On rejette H_0 et conclut que les erreurs sont distribuées normalement.

La distribution étant du type normal ; les tests de multi colinéarité et d'hétéroscédasticité se feront l'aide du tableau n°31

Tableau n°31 Des critère de tolérance et VIF

Critère	Tolérance	VIF
Facteurs		
Facpers	0,594	1,163
FacInst	0,571	1,752
Facécof	0,667	1,499
X ₆	0,830	1,204
X ₁₂	0,965	1,037

Source : Elaboré sur base des données d'enquête et traité par SPSS 20.

• **Test de multicollinéarité**

- ❖ Hypothèse :
 - H_0 absence de multicollinéarité ;
 - H_1 présence de multicollinéarité.
- ❖ Statistique du test (Variance Inflation Factory : VIF)

$$VIF = \frac{1}{1 - R_i^2}$$

Tolérance : $1 - R_i^2 > 0,1$

R_i^2 : Coefficient de détermination de la régression auxiliaire

- ❖ Région critique : Tolérance $> 0,10$
- ❖ Décision : On accepte H_0 et on conclut qu'il y a absence de la multi colinéarité

• **Test d'autocorrélation des erreurs (Durbin- Watson)**

Le test d'autocorrélation des erreurs apparaît lorsque les erreurs sont corrélées entre elles, surtout dans les séries chronologiques. Dans cette analyse ; il sera explicité les données, provenant dans le tableau n°32

Tableau n° 32 Test global du modèle

Modèle	R	R Square	Adjust R	Std error of Estimad	Durben Watson
Résultat	0,673	0,453	0,400	0,9139738	1,863

Source : Elaboré sur base des données d'enquête et traité par SPSS 20.

- ❖ Hypothèse :
 - H_0 absence d'autocorrélation ;
 - H_1 présence d'autocorrélation.

❖ Statistique du test (DW)

$$\text{❖ } DW = \frac{\sum_{i=1}^n |e_i - e_{i-1}|^2}{\sum_{i=1}^n e_i^2} = 1,863$$

Où : e_i est le résidu de la période i

❖ Région critique :

- $DW = 1,863 \approx 2$ absence d'autocorrélation.

❖ Décision : On accepte H_0 et conclut qu'il y a absence d'autocorrélation des erreurs.

8. DISCUSSION DES RESULTATS

○ Analyse des facteurs structurels :

Selon les résultats statistiques de cette recherche, La structure des entreprises étudiées est caractérisée par une prédominance du secteur commercial (68,8%), des micro entreprises présentent une informalité de 79,7%. Cette forme structurelle limite significativement l'utilisation des services bancaires, dans la mesure où ces catégories d'entreprises présentent une faible capacité organisationnelle et une prédominance d'activités lié à la négoce, un accès limité aux garanties financières et une préférence pour les transactions en espèces.

○ Analyse des facteurs environnementaux et financiers

Les facteurs financiers montrent une capacité potentielle de la bancarisation à 45,3%. Ces enquêtés affirment avoir un revenu, mais les facteurs environnementaux, notamment accessibilité au crédit, constituent un frein majeur, limitant ainsi l'intégration des entreprises de petites tailles dans le système bancaire formel.

○ Confrontation avec la revue de la littérature

Les résultats de cette analyse sont généralement cohérents avec les autres recherches empiriques réalisés en RDC et en Afrique subsaharienne. En effet, à l'instar des études passées, les facteurs économiques et financiers apparaissent comme les principaux déterminants de l'inclusion financière, suivis des facteurs institutionnels et personnels. Ce parallélisme s'explique par le faible niveau de revenu, le coût élevé des services bancaires et la prédominance du secteur informel, qui limitent l'accès des MPE aux services financiers organisés. Toutefois, contrairement à certaines analyses, cette recherche met en évidence l'effet combiné de l'ancienneté de l'entreprise et les sources de financement, apportant ainsi une contribution empirique supplémentaire à la littérature.

○ Rôle des institutions de proximité

Les institutions de microfinances de proximité jouent un rôle déterminant, dans la bancarisation des entreprises de petite taille dans la ville de Mbuji mayi, en corrigeant les insuffisances des banques classiques. Elles renforcent l'inclusion financière progressive en combinant accessibilité, malléabilité et accompagnement. Nonobstant, elles doivent être considérer comme un complément et non un substitut aux banques classique, dans une logique de l'intégration de MPE dans le système financier.

○ Implications pratiques

Les implications pratiques provenant de cette recherche montrent que l'amélioration de la bancarisation des entreprises de petite taille à Mbuji mayi, repose sur une approche intégrée combinant la simplification des procédures bancaires, renforcement de l'éducation financière, adaptation des produits financiers à la demande et la digitalisation des services bancaires. Ces mesures, en synergie avec le rôle des institutions de microfinance, permettraient de réduire drastiquement l'exclusion financière et de favoriser une inclusion durable.

Conclusion

Au terme de cette analyse portant sur les déterminants de la bancarisation des micros et petites entreprises dans la ville de Mbujimayi, les résultats trouvés mettent en évidence le caractère multidimensionnel de la bancarisation, influencée par des facteurs personnels, institutionnels, économiques et financiers. L'étude empirique a révélé un coefficient de corrélation linéaire de 45,3%; exprimant une relation modérée mais significative entre les variables explicatives et la bancarisation. Ces résultats corroborent les travaux de Leora KLAPPER (2013), qui souligne que l'accès aux services financiers formels dépend d'un ensemble d facteurs interdépendants, notamment les caractéristiques personnelles, et les contraintes structurelles. La robustesse méthodologique de l'analyse est confirmée par les résultats favorables des tests KMO et de Bartlett, attestant de l'adéquation de l'analyse factorielle (Hair, J.F. et al., 2010). De plus, l'absence d'autocorrélation des erreurs et également de la non multicollinéarité des variables; garantit la validité des estimations provenant du modèle économétrique, conformément aux hypothèses classiques des moindres carrés ordinaires (Gujarati, D.N., et al., 2009). Les résultats empiriques montrent que les facteurs économiques et financiers constituent les déterminants les plus importants de la bancarisation, ce qui rejoint les conclusions de Demirgüç-kunt et Martinez Peria; selon lesquelles les coûts d'accès, les revenus et les contraintes financières jouent un rôle central dans l'inclusion bancaire des petites entreprises (Demirgüç, K. et al., 2007). Par ailleurs, les variables de contrôle, notamment les sources de financement et l'ancienneté de l'entreprise, exercent une influence significative sur la bancarisation. Ces résultats sont en cohérence avec les travaux de Allen N, Berger et Udell, G.F.; qui mettent en évidence l'importance de l'histoire de l'entreprise et de ses relations financières dans l'accès aux services bancaires (Allen, N et al., 2006). En définitive, cette analyse confirme que l'amélioration du niveau de bancarisation des entreprises de petite taille à Mbujimayi nécessite des stratégies intégrées visant à renforcer l'accès aux services bancaires, à améliorer le cadre institutionnel et à promouvoir l'éducation financière des entrepreneurs. Ces résultats apportent une contribution empirique à la littérature sur l'inclusion financière dans les économies en développement.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- Allen, F et al. (2014). Does Finance Accelerate or Retard Growth ? theory and Evidence. Dans Towards a better global Economy: . *Policy Implications for Citizens Worldwide in the Twenty -first Century*, pp. 289-380.
- Allen, N et al. (2006). A more complete conceptual framework for finance. *Journal banking & Finance* ,30(11), pp. 2945-2966.
- Allen, F., et al. (2016). The Foundations of Financial Inclusion: Understanding Ownership, and Use of formal accounts. *Journal of financial Intermediation*, pp. 1-30.
- Banerjee, A.V., et al. (2011). *Poor Economic: A Radical Rethinking of the way to Fight global poverty*. New York: PublicAffaires.
- Bank, World. (2018). *Financial inclusion in Africa*. Washington ,DC:World Bank: Banque mondiale Afrique.
- Beck, T.-K. M. (2007). Reaching out: Access to and use of banking services across countries. *Journal of Financial Economic*, 85(1),234-266.
- Benzecri, J-P. (1973). *L'analyse des données*. Paris: Dunod.
- Bumacov, C. e. (2012). Panorama de la bancarisation en France . *Working Papers HAL*, 39.
- Cull, R., & Morduch . (2017). *Microfinance an Economic Development*. Washington DC.: Policy Research working Papers N° 8252.
- Cull, R., et al. (2009). Microfinance Meets the Markets the . *journal of Economic Perspectives*,23(1)?, pp. 167-192.
- Demirgüç, K. et al. . (2007). Reaching out: Access to and use banking services countries. *Journal of Financial Economics*, (1), pp. 234-266.
- Diamond, D.W., et al. (1983). Bank Runs ,Deposit insurance ,and liquidity. *journal of Political Economy*,01(1), pp. 401-419.
- Duflo, E.,. (2017). The Economist as Plumber. *American Economic Review*, 1-26.
- Faustine Ked Ndouna al. (2021). Effet de l'inclusion financière sur la formalisation des Petites et Moyennes entreprises au Cameroun. *journal of small business& entrepreneurship*, 1-30.
- Gloukoviezoff, G. (2004). De la bancarisation de masse à l'exclusion bancaire puis sociale. *Revue française des affaires scolaires*,3,, 9-38.
- Gueneau ,S et al. (2014). Inclusion financière en Afrique subsaharienne; fait stylisés et déterminants. *Revue d'économie financière*, 57-80.
- Gujarati, D.N., et al. (2009). *Basic econometrics*. 5 th . McGraw-Hill/Irwin.
- Hair ,J.F. et al;. (2010). *Multivariate data analysis (7 th ed)*. Pearson Education.
- Haoudi, A. e. (2020). Les déterminants de l'inclusion financière en Afrique: évidence sur la détention d'un compte courant. *Journal of applied Business and Economic*.22(5), 20.

- Haoudi,A. et ali. (2018). Les déterminants de l'inclusion financière en Afrique :Evidence sur la détention d'un compte en courant. *Ed FRES Marco* , pp. 50- 67.
- Kede Ndauna, F. et al. (2023). Effet de l'inclusion financière sur la formation des petite et moyennes entreprises au Cameroun. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*,35(1), 56-85.
- Klapper ,L., et al. (2015). *The global Findex Database(2014)*. Washington,DC.: World Bank.
- Klapper L . D, -K. (2013). Measuring Financial inclusion service across an within countries. *World Bank*, 61.
- Klapper, D.-K. &. (2012). Measuring Financial inclusion . *The global Findex Database*, p. 61.
- Klapper, L., et al. (2016). Achieving the Sustainable Development Goals: The Role of Financial Inclusion . *Consultative Group to Assist the Poor(CGAP)*, p. 20.
- Lusardi ,A., et al. (2014). The Economic Importance of Financial Literacy: theory and Evidence . . *Journal of Economic literature*;52(1), pp. 5-44.
- Ministère de Finance/RDC. (2023). *Stratégie nationale de l'inclusion financière (SNIF 2023-2028)*. Kinshasa/RDC.
- Morduch, J. (1999). The Microfinance Promise,. *Journal of Economic Literature*,34(4), pp. 1569-1614.
- Mukweti, U. e. (2024). Inclusion financière en République Démocratique du Congo:Déterminants de l'adoption de mobile money par les ménages dans la ville -province de Kinshasa. *Congo Research Paper*,5(1), 33-68.
- Muriu,P.W. (2020). Role of institutional quality in promoting financial inclusion. *Economic Research consortium*, pp. 25-40.
- Nkouka , S.L. (2019). Déterminants de l'inclusion financière dans les pays de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale(CEMAC). . *Finance & Finance Internationale*,(14), 20.
- Oulai, J. (2016). La bancarisation à l'épreuve des représentations sociales:pledoier pour une communication sociale. *Revue sciences ,langue et communication.*, 15.
- Ozili Peterson K. (2020). Theorie of financial inclusion. *In E. Ozen & S. Grima 'Eds),Uncertainty an challenges in Contemporary Economic Behaviour*, pp. 89-115.
- Ozili,P.K. (2023, Mai). Institutional theory of financial ,inclusion. *Working paper N° MPRA*, p. 35.
- Pinos, F. (2015). *Inclusion financière et population précarisée :Effet des Business modèles des services en France*. Bordeaux: U. Bordeaux.
- Rejan,R.G. et al. (2003). Les Grands revirements: la politique du développement financier au XXe siècle. *Journal économique financier*. , 5-50.
- SaLameh, M. (2013). *L'Architecture du système bancaire comme source d'instabilité financière des économies émergents :une proposition de régularisation bancaire*. Nice: U.Nice -Sophia antipolis.
- Smuel Guerieu et Luc Jacolin. (2014). Inclusion financières en Afrique subsaharienne. *Revue d'économie financière 2014/4n°116*, pp. 57-80.

Soto, H., (2000). *The Mystery of Capital: Why Capitalism Triumphs in the West and fails Everywher Else*. New york: Basic Books.

Tarbalouti, E. (2022, juin). Pourquoi la majorité des Marcaïns ne possèdent pas un compte bancaire malgré son impact positif sur le développement. *Revue économique et statistique appliquée vol19 numer 1*, p. 76.

Tarbalouti, E. e. (2020). L'inclusion financières dans lav zone CEMAC: une explication par la bancarisation. *Eupoean Scientific Journal .*, 56-75.